



Le sous-préfet de Bamenda 2, Nicholas Nkongho, a été enlevé hier par des activistes séparatistes ambazoniens en compagnie de plusieurs de ses collaborateurs alors qu'ils se rendaient à Ntumbaw pour ensuite se rendre à Nkambe, où il était prévu qu'il participe à la cérémonie d'installation du nouveau sous-préfet. Selon les sources, le véhicule du préfet aurait pris la décision de s'éloigner des véhicules militaires qui l'escortaient, ce qui aurait été immédiatement exploité par les ambazoniens pour mener ce rapt.

Cette prise d'otages intervient dans un contexte de profonde crise socio-politique qui secoue les régions anglophones du Cameroun depuis huit ans, notamment le Nord-ouest et le Sud-ouest. Plusieurs autorités ont déjà été victimes d'enlèvements perpétrés par les séparatistes, marquant une escalade de la violence et de l'instabilité dans la région.

En février 2018, le sous-préfet de Batibo avait été enlevé, suivi de près par un autre enlèvement visant le délégué régional des affaires sociales pour le Nord-ouest. Jusqu'à ce jour, leurs familles sont toujours sans nouvelles de leur sort, laissant planer une inquiétude quant au sort qui leur est réservé.

La situation sécuritaire dans les régions anglophones du Cameroun demeure tendue, avec des actes de violences sporadiques et des prises d'otages régulières.